OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY(16)

SPECIAL LUCIEN BOTOVASAO

BULLETIN DE LIAISON DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA

Tel: (261) 32 11 539 39

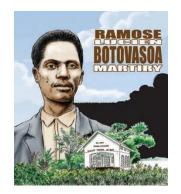
BP 415

5 Boulevard Le Myre de Villers

201 ANTSIRANANA

Madagascar

SITE: http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/



MOT DU PERE EVEQUE

BX RAMOSE LUCIEN BOTOVASOA, LA SAINTETE EST LE VISAGE LE PLUS BEAU DE L'EGLISE



Vohipeno est un chef-lieu de district de la région sud est de Madagascar et il se trouve dans le diocèse de Farafangana, à 42km de Manakara la ville la plus proche. Un évènement exceptionnel a eu lieu dans cette bourgade de plus de 10 000 habitants. Vohipeno a vu en trois jours quadrupler sa population !!!. Pour quelle raison? Aucun mot ne peut qualifier cet événement qui a vu converger cette affluence venue des quatre coins de l'île et même du monde, composé de catholiques, de non catholiques, de religieux, de non religieux, de croyants, de non croyants, de politiciens de tous bords, de journalistes avides de sensationnel, de simples curieux a vécu ce dimanche 15 Avril 2018. Plus de 80 000 personnes se sont

rassemblées à Vohipeno pour ne pas rater un évènement qui marquera d'une pierre blanche l'histoire de cette capitale du pays Antemoro déjà bien connue par les historiens et les anthropologues habituée à des évènements historiques...Toutefois, jamais n'a eu lieu une béatification dans la région !!!

La petite colline de Tanjomoha se trouve à l'entrée de Vohipeno. Le Père Deguise, un lazariste devenu moine, premier Postulateur de la cause de Lucien Botovasoa du temps du premier Evêque du diocèse de

Farafangana Mgr Chilouet, Lazariste (1964)a élu Tanjomoha pour vivre ermite... en Coïncidence ou bien c'est cette grâce, colline qui a été choisie par les organisateurs 50 ans plus tard pour célébrer béatification de Lucien Botovasoa !!!

La colline de Tanjomoha est devenue pour les 80 000 pèlerins un véritable « Mont





Thabor » (Mont de la transfiguration Mc 9). Pourquoi ? Pendant quelques heures, le temps de la célébration de la Béatification de Lucien Botovasoa, les pèlerins ont vécu ce que les trois disciples ont expérimenté au Mont Thabor lors la transfiguration de Notre Seigneur. Comme Pierre, chacun a connu un moment très intense et personne n'a voulu le quitter.... Ce fut une véritable Pentecôte également... Les coeurs brûlaient en entendant la belle homélie du Cardinal Piat, Légat du Pape, en participant aux beaux chants et en suivant ensemble les gestes liturgiques bien rythmés... Comme les disciples d'Emmaüs ayant rencontré le Seigneur ressuscité et rentrant à Jérusalem pour annoncer la joie de Pâques, ces foules heureuses d'avoir été touchées par la grâce, après avoir vu les merveilles de Dieu souhaitent maintenant ensemble tous et chacun, à la suite du nouveau Bienheureux Lucien Botovasoa être maintenant des artisans de paix, des réconciliateurs et pourquoi pas appelés à être des témoins de la justice, de la vérité.... en ce moment où le pays en a tant besoin.

Ce que dit le Pape à partir de l'Exhortation : Gaudete et exsultet »

. En faisant cette relecture de la vie de Bx Lucien Botovasoa les paroles du Pape dans son exhortation publiée juste la semaine de la béatification (9 avril) « Gaudete et exultet » me viennent en tête car elles semblent être « écrites » pour notre nouveau Bienheureux donc nous interpellent également. Il a voulu être saint, martyr dès le jour de sa conversion pour répondre à sa vocation. : « Soyez dans la joie et l'allégresse » (Mt 5, 12), dit Jésus à ceux qui sont persécutés ou humiliés à cause de lui. Le Seigneur demande tout ; et ce qu'il





offre est la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés. Il veut que nous soyons saints et il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance. En réalité, dès les premières pages de la Bible, il y a, sous diverses formes, l'appel à la sainteté. Voici comment le Seigneur le proposait à Abraham : « Marche en ma présence et sois parfait » (Gn 17, 1).... (Plus loin le Pape de continuer que tout le monde est appelé à la sainteté).... Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve.(Justement Lucien Botovasoa est un baptisé aspirant toujours à être « saintmartyr ») Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté, car « voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (1 Th 4, 3). Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile....C'est dans la vie quotidienne, ordinaire que Lucien a témoigné sa foi... N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. Au fond, comme disait Léon Bloy, dans la vie « il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints »

Enfin, le chemin qu'a pris Lucien Botovasoa est celui que le Pape nous préconise dans le troisième chapitre de l'exhortation : le chemin de la béatitude : ... Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. Le mot "heureux" ou "bienheureux", devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur.

Je conclus cette relecture de l'exhortation à partir de la belle figure de Lucien Botovasoa par ce « cri » du Pape que chaque pèlerin de Vohipeno a bien saisi, et qui résonne encore dans le cœur de chacun: « La sainteté est le visage le plus beau de l'Église ».... Et tout le monde de continuer... non seulement de l'Eglise mais du monde...

+ Marc Benjamin Ramaroson, cm 25 Avril 2018 Solennité de St Marc, Evangéliste

Voici le témoignage de celui qui a vécu ces évènements. Il résume ce que tout le monde a vécu....

Il y a dix ans : l'Eglise de Vohipeno célébrait dans l'attente et la joie les 100 ans de Lucien Botovasoa. Aujourd'hui, pour les 71 ans de son martyre l'Eglise universelle célèbre sa glorification bienheureuse et nous le propose comme lumière et comme modèle.

A vrai dire depuis Pâques les fêtes se succèdent avec cet éclat spirituel que Dieu est capable de donner à nos célébrations quand il le juge à propos pour le bien de son Eglise



8 avril: dimanche de la Miséricorde à Fianarantsoa Mgr Fulgence Rabemahafaly bénit solennellement la majestueuse église Saint Paul II à l'ouest de Fianarantsoa l'édifice n'est même pas achevé que déjà pour la 1ère célébration l'église est comblée

12 avril jeudi à Farafangana: le nouvel évêque Mgr Gaëtan, un italien de la Congrégation des prêtres déhoniens est intronisé. Avec son sourire lumineux, Mgr Gaëtan, après avoir reçu des mains de son nouvel archevêque, Mgr Fulgence Rabemahafaly, la crosse et la mitre, signe du pouvoir que l'Eglise lui remet préside

la liturgie, sa première messe officielle dans son nouveau diocèse.

A l'homélie, il laisse parler son cœur. Le diocèse entier présent par ses représentants a entendu les propos, les projets de son nouvel évêque et les a reçus, lui aussi, ... avec son cœur. Monseigneur Gaëtan, dès le premier jour a conquis son diocèse.

15 avril quittant Farafangana, un événement plus grand, plus inattendu nous était promis. Non pas le spectaculaire dont le peuple est friand, non pas le merveilleux, mais les merveilles de Dieu.

Sur les bords de la Matitanana, à Vohipeno, un enfant du pays Lucien Botovasoa allait recevoir les honneurs de la béatification. C'est une première. Rendons grâce à Dieu

Lors de remous politiques de 1947, il lui fut donné de faire le sacrifice de sa vie, et d'être décapité pour sa foi

pour ses prise de position pacifistes, et pour sauvegarder l'unité de son village.



L'Eglise Catholique toute entière pressentait que l'événement de la béatification avait un intérêt bien plus étendu que les bords de la Matitanana. Tous les évêques de l'île Rouge étaient présents avec la chasuble rouge, couleur du sang versé. De Diego Suarez, dans le grand nord, jusqu'à Fort-Dauphin, l'extrême sud chaque diocèse avait envoyé sa délégation. Le diocèse de Fianarantsoa, archidiocèse auguel se rattache Farafangana, était présent avec ses 2500 participants. Pour installer les 50000 assistants de la célébration, il avait fallu organiser toute

une colline de 5 hectares. Le Père Emeric Amyot d'Inville, avec son talent d'organisateur qui voit loin et qui voit beau avait fait de cette colline sans renom, un site spectaculaire. Il y avait place pour des mouvements liturgiques où une centaine d'adultes, ou plus de cent enfants pouvaient ensemble accompagner la parole de Dieu, offrir les oblats ou rendre grâces.

Le déroulement du procès de béatification avait fait espérer la présence du Cardinal Amato, préfet de la Congrégation Pontificale pour la « cause des Saints » la grève imprévue des lignes d'Air France l'a



empêché de venir jusqu'à nous et avec lui le Postulateur, le P Carlo Calloni, Capucin. Quel dommage ! le Cardinal Piat, de Maurice l'a remplacé. Il était accompagné du Nonce apostolique Mgr Paolo Gualtieri Rocco. Le Père François Noiret , dont on connait à peine le travail immense qu'il a réalisé pour interroger les témoins, mettre au clair, répondre, présenter l'ensemble des documents dans un texte de 600 pages, était présent, bien sûr, radieux et simple à la fois. Quelle chandelle d'action de grâces nous lui devons.

Lucien avait trouvé le style de sa vie spirituelle, qu'il voulait forte, exigeante pour les devoirs de prière, de sacrifice, de jeûne chez Saint François d'Assise, dans le livre du « Tiers Ordre » de St François.

Les membres de la famille franciscaine, prêtres, religieuses, et laïcs, étaient présents en nombre avec leur tenue qui ne doit pas être très différente de celle que Saint François d'Assise portait lui-même. Le mot d'ordre qui jaillissait comme d'un puits naturel aussi bien des sermons, des prières, des rites que de l'attitude de ce peuple

immense était que la sainteté est le devoir de tous et à la portée de tous. Elle n'est réservée à personne, elle est le fruit naturel de la grâce du baptême.

Et cette leçon importante, définitive en ce 15 avril 2018, c'était un laïc, un petit directeur d'école, un homme marié, un père de 5 enfants, Lucien Botovasoa qui nous la donnait.

Mardi 17 avril, Pour la première fois, nous célébrons la fête d'un saint antaimoro. C'est un 17 avril que Lucien fut mis à mort. C'est au 17 avril que sa fête désormais sera célébrée chaque année. L'église paroissiale était comblée. Elle a pourtant été agrandie deux fois. A la différence du dimanche précédente où l'église universelle toute entière fêtait son bienheureux, ce jour-là c'était Vohipeno qui fêtait son enfant, son modèle, son nouveau protecteur. 3 évêques officiaient. Par délicatesse Mgr Gaëtan, nouvel évêque avait laissé l'honneur à l'ancien évêque de Farafangana de présider et de prêcher. Ce fait sa façon de remercier Mgr Benjamin Ramaroson d'avoir repris en main la « cause » de Lucien et de l'avoir menée à son terme. L'évêque de Mananjary Mgr Alfredo Caires de Nobrega fut pendant longues années le remplaçant de l'évêque manquant, était le second assistant.

De France Mgr Philippe Barbarin, cardinal de Lyon, avait délégué son auxiliaire, Mgr Emmanuel Gobilliard qui fut pendant une année complète en 2011 auxiliaire du Père Emeric dans son foyer de jeunes Handicapés à Vohipeno. La journée était donc aussi un moment inespéré de retrouvailles. A l'offertoire les anciens élèves de Lucien chantèrent de toute leur voix, de tout leur cœur, un des derniers chants que Lucien avait composés et leur avait appris : je veux te voir, je veux te voir o mon Dieu, là où je veux aller.

Ce désir nostalgique du ciel était déjà depuis longtemps comme la vocation secondaire de Lucien Botovasoa, celle vers là quelle de tout son cœur, de tout son être, il s'en allait.

Cette joie éclatante qui jaillissait de partout ce n'était pas la célébration d'un deuil mais l'explosion envahissante d'une journée de joie, de la Résurrection de Pâques

Tel est le cadeau des saints : la première fête d'un nouveau bienheureux en semant la joie nous a rappelé que nous sommes tous conviés à devenir des saints.

Confions notre pays à Lucien pour que la paix et la réconciliation règnent désormais et que le sang du fils de cette île ne soit plus versé. C'était le souhait et la prière de tous les participants de ces célébrations.

Père Vincent Jacquemin

Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite

27-28 Avril: 50ème anniversaire Bon Pasteur

1 Mai Conseil financier à Antsiranana

2 Mai : Réunion Commission Préparatoire Conseil pastoral

3-6 Mai : Visite Pastorale St Joseph Ambilobe

10-13 Mai : Visite Pastorale Notre Dame de l'Assomption 11-18-20 Mai : Tridium des Consacrés à Ampanefena 23-28 mai Assemblée des Evêques +Réunion Sceam à Tana 1-3 juin (St Sacrement) : Visite Pastorale St François d'Assise Mahavokatra

3 Juin : Procession du St Sacrement Paroisse Bse Victoire Rasoamanarivo

8-10 juin (9 Juin Sacré Cœur St Patron du Diocèse) : Visite Pastorale Cathédrale Sacré Cœur

12-13 juin : 50^{ème} Université ESCA Antananarivo

15-17 juin : Visite Pastorale Christ Roi Aumônerie Militaire

22-24 juin: Visite pastorale Bse Victoire Rasoamanarivo

8-29 Juillet: Mois sacerdotal

8-15 Juillet : Fraternité et Vie du diocèse

16-21 Juillet: Conseil pastoral

22-27 Juillet: Retraite

22 Juillet Vœux des Sœurs CIM à la Cathédrale

4-9 Août: CEDOI à Mayotte

15 Août Célébration familiale à Antananarivo 17 Août 2 Septembre avec les Sœurs CIM (Chapitre)

14-16 sept : Visite Pastorale Amboahangibe 23 sept-1 oct : Retraite Filles de la Charité Andapa

8-14 Oct : JMJ 9 à Mahajanga

6-16 Nov : Assemblée Plénière des Evêques 21 Nov au 26 Déc : Visite Pastorale dans le Sava

Nouvel an à Antsiranana

Homélie lors de la béatification de Lucien BOTOVASOA Par le Cardinal Maurice PIAT



Je suis très reconnaissant envers l'Église de Madagascar de nous avoir donné un 3ème Bienheureux Lucien BOTOVASOA, après la Bienheureuse Victoire RASOAMANARIVO et le Bienheureux Raphael RAFIRINGA.

C'est le signe que l'Église de Madagascar est comme une branche vivante de l'arbre de vie ; c'est comme un sarment bien attaché au tronc de la vigne puisqu'il porte de si beaux fruits.

Comme savez, le Pape François a écrit récemment une belle lettre aux fidèles catholiques pour nous inviter tous, Évêgues, prêtres et laïcs à la sainteté.

Plusieurs choses qu'il dit dans cette lettre s'éclairent quand je lis et je médite le récit sz la vie de Lucien. Et cela m'a beaucoup touché personnellement, beaucoup éclairé, comme si j'avais besoin de Lucien pour bien comprendre et bien réagir à la lettre du Pape François.

Par exemple le Pape François dit que la Sainteté :

n'est pas réservée aux religieux, aux prêtres, aux moines; mais que la Sainteté peut se vivre dans la vie ordinaire de chrétiens ordinaires qu'on rencontre au marché, dans la rue, au travail « La sainteté à la porte d'à côté « , la simplicité de Jésus sur la route d'Emmaüs : il marche avec les disciples découragés, il les écoute, les éclaire ; il reste avec eux pour le repas.

Or Lucien a vécu une belle, une grande sainteté dans une vie ordinaire.

- dans sa vie d'étudiant : en étant appliqué, régulier, en faisant des études non pas comme moyen de se glorifier socialement mais un moyen de servir ses frères
- dans sa vie de fils : en allant régulièrement aida son Père dans sa plantation
- d ans sa vie d'époux fidèle, attentionné dans sa vie de Père de famille, très présent
- dans sa vie d'enseignant qui se donne totalement à ses élèves
 - dans sa vie de citoyen intègre : refusant toute



corruption - artisan de paix : refusant toute vengeance Le Pape dit aussi dans sa lettre

La Sainteté c'est un bonheur, une joie qui illumine notre vie. C'est pourquoi Jésus dans son enseignement nous dit

Heureux les pauvres de cœur Heureux les doux Heureux les miséricordieux Heureux les artisans de paix

La sainteté nous rend heureux

- Lucien a été un homme heureux qui rendait les autres heureux à l'école
- dans sa famille avec son épouse et ses enfants... dans son village, Il rayonnait d'un bonheur simple
- Il n'avait pas besoin de grandes richesses pour être heureux. Il n'avait pas besoin d'honneur pour être heureux Il n'avait pas besoin de pouvoir pour être heureux. Mais un bonheur qui s'expriment dans une vie de service humble, une vie toute donnée à sa famille à ses élèves à son village

La Sainteté nous dit encore le Pape François c'est l'amour :

- C'est se laisser aimer par Jésus qui nous aime malgré nos faiblesses, nos péchés.
- C'est faire confiance à cet amour qui veut nous relever, nous guérir
- Et c'est aimer ce Jésus à son tour, lui donner notre vie

Lucien a découvert la bonne nouvelle de l'amour du



Christ grâce à une Dame catéchiste Margueritte Kembarakala. Lucien a fait confiance à la miséricorde de Jésus : À ce Jésus qui lui disait dans le silence de son cœur : « Necrains pas, je suis avec toi. Tu comptes pour moi ». Lucien a découvert le bonheur d'aimer son prochain gratuitement, le bonheur de pardonner, le bonheur de faire la paix, le bonheur d'aimer avec patience, sans chercher de récompense, le bonheur d'aimer et de prier pour ses ennemis Lucien a vécu les « Béatitudes » : Heureux les miséricordieux, Heureux les artisans de paix, Heureux les doux

La sainteté est aussi un combat spirituel, nous dit le Pape François Jésus lui-même a mené ce combat, en résistant aux tentations du diable, en renonçant, à l'agonie à faire sa volonté pour faire la volonté du Père. Lucien aussi a résisté aux tentations de ceux qui voulait l'utiliser à des fins politiques, a résisté à ceux qui voulaient le corrompre, le faire agir contre sa conscience, Lucien a vu que la Volonté de Dieu était qu'il donne sa vie pour sauver la vie de beaucoup de ses frères. Lucien a renoncé à se sauver pour sauver ses frères, sa famille. Lucien a suivi Jésus avec confiance jusqu'au don de sa vie. C'est pourquoi aujourd'hui nous nous rappelons de lui et nous rendons grâce à Dieu pour le témoignage qu'il a donné jusqu'au martyr.

La sainteté : - une force d'attraction, - quelque chose

qui nous attire. Car quand un homme nous aime jusqu'à donner sa vie, nous sentons qu'il y a là une source de vie, un chemin de vie. Jésus a dit : « quand je serai élevé de terre, attirerai tous les hommes à moi ». et aujourd'hui encore il nous attire, il nous rassemble, nous donne du courage, de la joie. Lucien, de



par sa manière de vivre, de parler de sa foi, a attiré beaucoup de gens. - il a attiré ses élèves à qui il enseignait le catéchisme - il a attiré ses propres enfants à qui il transmettait la foi et le bonheur de faire confiance à Jésus. - Il a attiré ses voisins, ses concitoyens par son intégrité - son refus de voler de l'argent, par sa manière de faire la paix - son refus de vengeance. Il a

même attiré ses ennemis à qui il a pardonné, Il a attiré le roi qui l'avait condamné et qui s'est converti. Aujourd'hui, la vie et le martyre de Lucien est comme une semence de vie qui va porter du fruit. Jésus a dit : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

Rendons grâce à Dieu d'avoir suscité à Vohipeno un si bel exemple de sainteté, simple, joyeuse, humble, patiente qui rayonne - qui attire. Et demandons au Seigneur pour chacun de nous la grâce de nous laisser attirer par Jésus et par son martyr Lucien. Et cela portera beaucoup de fruits dans la vie de famille, dans la vie sociale et politique. Ils nous ouvrent un chemin de vérité et de vie, un chemin de lumière et de joie. Laissons-nous entraîner nous-aussi à aimer nos frères et sœurs humblement, simplement à aimer gratuitement sans chercher notre avantage, sans chercher des honneurs mais simplement pour servir et donner notre vie.

ENCORE QUELQUES SOUVENIRS DU SEJOUR EN ITALIE



LA DELE GATION D'ANTSIRANANA A VOHIPENO

